

# St Maurice à Gand et Mouscron, le jeudi 21 Septembre 2017

Pour fêter St Maurice en 2017, nous avons remplacé la journée d'Anvers initialement prévue par la visite de Gand (car le musée du Diamant est en restructuration cette année, mais rassurez-vous Anvers sera reprogrammée plus tard !)

Trajet inhabituel en train depuis Mouscron (billet de groupe à 70% de réduction, nous sommes des Séniors...) car le centre-ville de Gand est quasi-interdit aux voitures et cette solution facilitait le maintien groupé. Malgré l'annonce des 2 h de marche le matin et d'1h30 de musée l'après-midi, notre doyen Henry s'était inscrit, portant le nombre de visiteurs à 25). Son chauffeur particulier (Bernard) nous a confié qu'il était vraiment « rincé » le soir !

## Visite du Centre-Ville :

Hildegarde nous accueillait à l'heure dite au pied du Château des Comtes (Gravensteen), certes en bon état mais historiquement décevant. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_des\\_comtes\\_de\\_Flandre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_des_comtes_de_Flandre)

Il renferme une collection d'objets de l'époque (armes et armures), une salle de tortures, une crypte, un donjon, des oubliettes, une étable et les pièces de résidence des comtes. (non visité mais ceci pour ceux qui souhaiteront revenir)

Commençons par l'origine de la ville. Le nom viendrait de Ganda signifiant confluence (entre L'Escaut et la Lys, Schelde et Leie en flamand). La zone comportait alors quelques 70 îles et comme souvent, la confluence était favorable à une activité commerciale et à un regroupement de population. Pour protéger ce début de village, une « motte » fut aménagée puis des fortifications contre les Vikings au IX<sup>ème</sup> (Baudoin 1<sup>er</sup>) puis un « château de bois » au X<sup>ème</sup> (Arnoul 1<sup>er</sup>) et enfin sous Philippe d'Alsace une « construction de pierre » reprenant les caractéristiques des châteaux croisés vus par lui lors de la 2<sup>ème</sup> croisade.

Les comtes de Flandres y logèrent jusqu'au XIV<sup>ème</sup> et préférèrent ensuite une autre demeure aujourd'hui totalement disparue, le Prinsenhof (lieu de naissance de Charles XV en 1500). Le Gravensteen devint une prison puis Charles Quint s'y réinstalla lorsqu'il voulut châtier Gand de ses velléités de résistance. Au XVIII<sup>ème</sup>, une filature de coton fut installée ainsi que des maisons de travailleurs tant à l'intérieur qu'au long des murs extérieurs.

Au XIX<sup>ème</sup> un projet de démolition complète fut envisagé mais un mouvement de résistance organisé par le baron de Maere permit une rénovation complète à la « Violet le Duc » menée notamment pour l'Exposition Universelle de 1913.

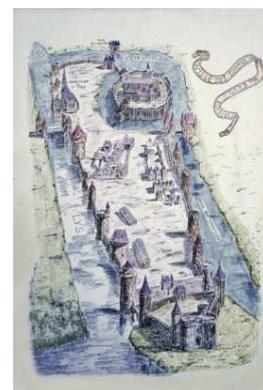
Nous débutons notre tour par le quartier du **Patershol** (trou des Pères, ainsi appelé car un tunnel permettait d'aller chercher directement l'eau au canal depuis le monastère). C'est, au pied du château, le plus ancien quartier de Gand. Originellement, ce nom désignait seulement l'infirmerie du Couvent des Carmes tout proche.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Couvent\\_des\\_Carmes\\_de\\_Gand](https://fr.wikipedia.org/wiki/Couvent_des_Carmes_de_Gand) )

A l'origine, il était en lien avec l'activité du château, puis des artisans s'y sont installés à la révolution industrielle. Il a mal tourné ensuite devenant une quasi zone de non-droit avant de devenir aujourd'hui un quartier plutôt « bo-bo ».

Nous traversons des rues complètement silencieuses, tout dort, la seule activité étant des restaurants de toute nationalité en soirée ou des galeries d'art ouvertes bien plus tard. Patershol organise ses propres fêtes en Août indépendamment de celles de Gand en Juillet.

Le plan des ruelles est encore celui du Moyen-Age



De retour vers le centre-ville, nous traversons le « kraanlei » (quai de la Grue) et nous arrêtons devant 2 belles maisons du XVIIème dont l'une (Temmerman) est l'adresse incontournable pour acheter et déguster les cuberdons (macarons sucrés). <https://www.petitfute.com/v69527-gand-9000/c650-produitsgourmandsvins/c1107-pains-gateaux-chocolats-glaces/c668-chocolatier/359008-temmerman.html>



Maison du Cerf-Volant

Les différents motifs représentent à gauche les 5 Sens et à droite la Charité.



De temps à autre, Hildegarde nous octroie une petite pause bien appréciée (avec coin toilettes !) Ici à la Maison d'Alijn.



Cet hospice a été offert par une famille bannie désirant être réintégrée à la ville. Il abrite aujourd'hui un musée populaire.

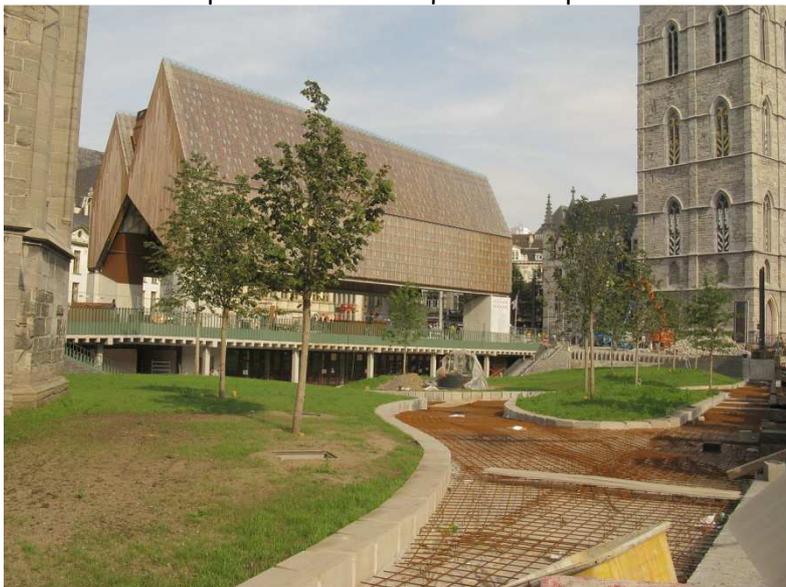


Un peu plus loin, nous longeons le Galgenhuis (maison du Gibet) le plus petit café (mais aussi le plus connu) de Gand. Les plus anciens (merci Suzette) se rappellent d'une fin de congrès mémorable au petit matin.. Nous parvenons sur la Groentenmarkt et sa fontaine (tous spectacles délicats garantis à l'époque dont la mise aux fers...). Cette place est bordée par la Halle aux Viandes (qui était ouverte mais rares sont ceux qui s'y sont aventurées... Ca valait pourtant la peine, c'étaient des jambons qui étaient pendus !) mais les étals de tripes étaient à l'extérieur !

Un peu plus loin, le pont St Michel nous attend pour la photo traditionnelle montrant l'enfilade l'église St Nicolas, le beffroi et la cathédrale St Bavon. (dans notre dos, l'église St Michel et sa tour inachevée)



Pour rappeler que Gand possède déjà des édifices de toutes époques, les autorités n'ont pas hésité à construire en 2012 dans ce périmètre historique une surprenante nouvelle « Halle des Crémiers » très moderne !



Ici, pendant sa construction



Telle qu'on l'a vue.

Hildegarde nous parle alors d'une période difficile vécue par la ville. La minorité calviniste s'empare du pouvoir par la force en 1577. Les calvinistes s'appuient sur le programme du prince d'Orange qui promet la restauration des libertés communales mises à mal par Charles Quint avec la « Concession Caroline ». Les vieilles magistratures municipales retrouvèrent leurs prérogatives, les chartes confisquées par les Espagnols réapparurent. Gand est alors une république calviniste jusque 1584 et en profite pour abattre nombre de bâtiments du centre-ville. Cette période est appelée « Dénudation de Gand » et vraiment, Hildegarde n'a pas aimé !

Nous continuons notre parcours vers le beffroi construit au XIV<sup>ème</sup>, fierté civile des marchands face au pouvoir religieux. Celui-ci, 91 m, est surmonté d'un dragon doré symbole de la puissance des corporations d'alors. Il abritait aussi dans la salle dite du « secret » les documents officiels prouvant les privilèges et libertés particulières accordés à la ville. Sa cloche, La Triomphante, fendue en 1914 a été descendue et réinstallée au sol dans un moche abri de béton.



Au pied du beffroi, la **Halle aux Draps**, à droite ci-contre, l'**Opéra**.

Le beffroi servait aussi de tour de guet contre les incendies, et comme les tours de garde duraient 12h (comme les équipes de WE dans le textile aujourd'hui !), selon Hildegarde, décidément bien renseignée, les gardiens devaient se soulager directement depuis là-haut, d'où leur appellation que la décence nous interdit de reproduire ici. On vous laisse seulement imaginer !

Mais la plus grande attraction de Gand est son **Agneau Mystique** et il est temps de nous retourner pour entrer dans la **cathédrale Saint BAVON**. [https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Agneau\\_mystique](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Agneau_mystique)

A l'origine, cette peinture se trouvait dans la chapelle privée du couple donateur, les Vijdt. Au même emplacement, ne figure aujourd'hui qu'une copie destinée aux explications préalables à la vraie visite. Nous verrons juste après l'original (ou du moins ce qui en est déjà restauré, le reste étant en cours de travaux dans un couvent-atelier de Gand), dans une autre chapelle transformée en bunker.

(Son histoire a déjà été assez mouvementée comme ça !)



Le retable représente une « nouvelle conception de l'art », dans laquelle l'idéalisation de la tradition médiévale cède la place à une observation rigoureuse et détaillée de la nature.

Le retable est composé d'un total de 24 panneaux encadrés, qui offrent au spectateur deux scènes différentes, selon sa position ouverte ou fermée obtenue en repliant vers l'intérieur les panneaux situés à ses extrémités. Le haut du retable représente le Christ-Roi trônant entre la Vierge Marie et Saint Jean-Baptiste. À droite et à gauche de ces trois personnages, des anges, chantant et jouant de la musique et, sur les panneaux extérieurs, Adam et Ève. Le bas du panneau central représente l'adoration de l'Agneau de Dieu, par plusieurs groupes de personnes absorbées dans le culte et la prière, et éclairés

par une colombe représentant le Saint-Esprit. Les jours de semaine, les panneaux étaient repliés, montrant l'Annonciation de Marie et le portrait des donateurs, Joost Vijdt et sa femme Lysbette Borlut.

Une inscription sur le cadre d'origine indiquait que Hubert van Eyck « maior quo nemo repertus » (meilleur que quiconque) avait débuté la peinture du retable, mais que Jan van Eyck — qui se qualifie lui-même de arte secundus (deuxième meilleur dans l'art) — l'avait achevé en 1432. Le cadre d'origine, richement orné et sculpté a été détruit pendant la Réforme protestante ; il est possible que le cadre d'origine ait compris des mécanismes d'horlogerie pour déplacer les volets et même jouer de la musique.

Le panneau inférieur gauche d'origine, connu sous le nom Les Juges Intègres, fut volé en 1934. Ce panneau n'a jamais été retrouvé et a été remplacé par une copie faite en 1945. Le panneau volé figure en bonne place dans le roman d'Albert Camus, La Chute. Le polyptyque, sans compter les cadres, mesure 3,75 x 2,60 m (en position fermée) et 3,75 x 5,20 m (ouvert) et est constitué de dix panneaux de bois de chêne.



Il est maintenant temps de gagner le restaurant en longeant l'**Hôtel de Ville**, de 2 styles différents, 1535 gothique tardif, puis 1595, renaissance italienne au 17<sup>ème</sup>, enfin façade sud du 18<sup>ème</sup>.



Un dernier effort pour se recueillir sur la place devant la statue de **Jacob Van Artevelde**, héros local du XIV<sup>ème</sup>, favorable aux liens économiques avec l'Angleterre, plutôt qu'au pouvoir centralisateur français, et ce fut le déjeuner au

**Restau CASSIS**





— Pas de jaloux, les 2 bouts de la grande table sont représentés !

Repas voulu simple car d'autres agapes étaient prévues le soir, mais bon et copieux même si le choix limité ne pouvait satisfaire tout le monde. Il faut dire que c'est l'équipe de Didier qui nous avait conseillés !

#### **MIAT :**

Parfait respect des horaires pour retrouver l'un de nos très anciens membres, Monsieur Jacques HANET (50 ans de cotisation ACIT) qui nous attendait au MIAT avec des verrines et une coupe de pétillant. Dès la parution des invitations, il nous avait demandé de lui réserver quelques minutes pour nous présenter l'historique du MIAT (dont il a participé à la création) et nous rappeler que sa famille (depuis plusieurs générations) et lui-même, ont joué un rôle de premier plan dans l'industrie textile gantoise, soit en temps que fournisseur officiel des vareuses de laine de l'armée française en 1914 soit dans la mise au point de procédés performants de fabrication de tissu « bluejean » (aujourd'hui encore en usage à 80% dans le monde). Il a d'ailleurs remis à chacun quelques documentations personnellement dédicacées en français sur le textile à Gand, ainsi que, pour les différentes écoles partenaires de l'ACIT Nord-Belgique, des brochures plus techniques en anglais sur son encolleuse West-Point transformée pour teindre le Jean.

Qu'il en soit ici à nouveau remercié chaleureusement. Voir le site <http://www.bluejeans.gent> avec traduction approximative en français mais surtout une vidéo intéressante.

#### Mais commençons la visite :

Le musée a été installé dans une ancienne filature de coton construite à l'âge d'or (aussi année de la création de l'ACIT, soit 1911) La 1ère partie visitée décrit le travail des enfants dans l'industrie. Il faut attendre 1870 pour voir apparaître les 1ers syndicats. Le discours un peu basique de la guide semble plus adapté à un public scolaire. Il est également assez « orienté » puisque selon elle, la loi obligeant la scolarisation jusque 18 ans a surtout été destinée à diminuer le chômage !

Notre guide nous rappelle aussi le rôle joué par Lieven Bauwens dans l'importation en fraude de la première machine à filer mécanique. Le succès fut tel qu'en quelques décennies, ce sont 32 filatures et 40 tissages qui fonctionnaient à Gand.





### Mule-Jenny

Métier **renvideur** servant à filer le coton et la laine, muni d'un chariot porte-broches mobile, et qui fut inventé en Angleterre à la fin du XVIII<sup>ème</sup>. Ce métier porte le nom de *Mule Jenny* lorsque son chariot est actionné à la main, de *self-acting* si son déplacement est automatique.

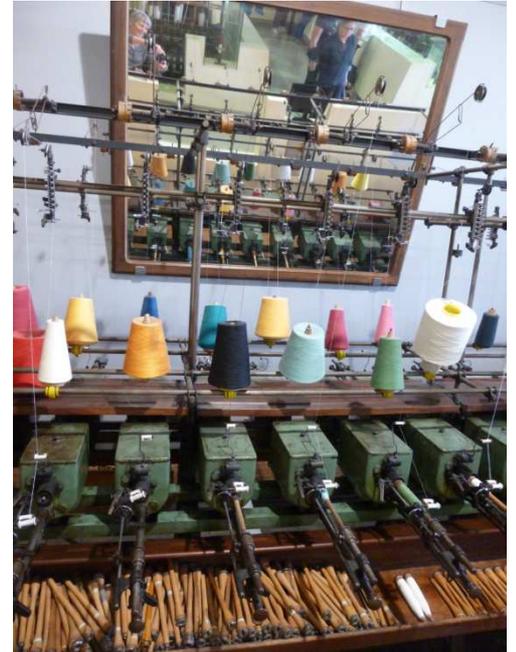
Supplantant le rouet, c'est la 1<sup>ère</sup> machine mécanique à filer. Ce n'est pas encore un « continu à filer » car il alterne les phases *d'étirage-torsion* d'une part, et de *renvidage* sur le support récepteur d'autre part, alors que les 3 opérations sont réalisées simultanément sur le **continu à filer**.



D'autres machines destinées à la préparation avant filature (ouvreuses, batteurs, cardes, bancs à broches) ou de finition (bobinage, retordage) de même que celles concernant le tissage (ourdissage classique ou sectionnel) ainsi que différents métiers à tisser à excentriques, à ratière ou avec mécanique Jacquard sont présentées au 3<sup>ème</sup> étage. Reconnaissons que la guide était alors assez dépassée par ces techniques et qu'il était préférable de ne pas retenir ses explications. C'est d'ailleurs à ce moment que le rédacteur a cessé de prendre des notes... De son côté, Mr Hanet se lamentait que sa belle machine (tout de même un peu encombrante) ne soit plus exposée dans cette salle. Dommage qu'aucun panneau ne soit rédigé au moins en Anglais !



**Continu à filer**



**Cannetière...**

à ne pas confondre avec la canneteuse qui était l'ouvrière travaillant sur cette machine !



**Métier à tisser à chasse haute et ratière**



**Métier à tisser « automatique » à changement de canette**

Heureusement, c'était déjà l'heure de rejoindre l'embarcadère et après quelques hésitations et une marche assez pénible pour Henry (heureusement toujours accompagné d'un Saint Bernard, soit Vergaert soit Eeckhout), nous avons trouvé la vedette qui allait nous faire naviguer sur les canaux pendant 50 mn.

**Promenade fluviale :**





Commentaires appropriés de notre guide-pilote native de Renaix (frontière linguistique) donc bien plus facile à comprendre.

Ce fut un peu une révision des quais déjà parcourus le matin mais avec un autre aperçu. Le soleil de fin de journée rendait les façades encore plus flatteuses (sauf dans le souterrain bien sûr !).



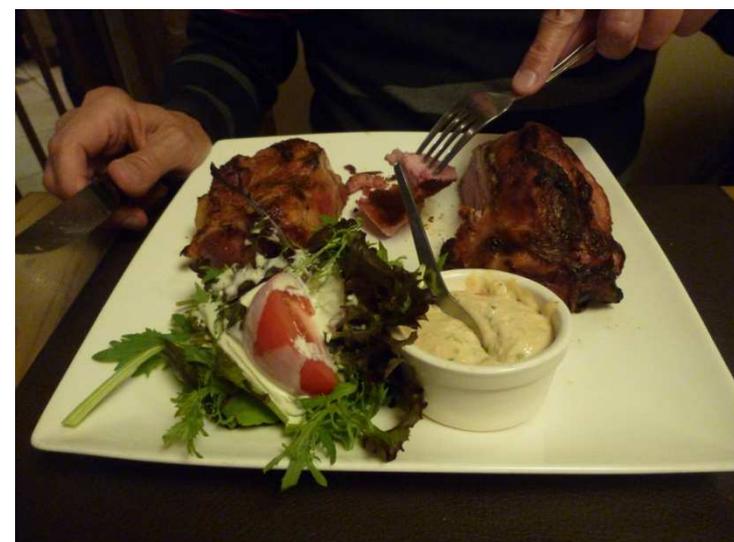
Ce fut aussi l'occasion de découvrir des sites inaccessibles à pied avec en clou du spectacle l'arrière du **Gravensteen**.



Toujours en respectant l'horaire, le groupe rejoignait alors la gare St Pieters, B.Vergaert étant devenu expert en validation de 24 tickets de tram. Quelques minutes plus tard, la rame devant nous ramener à Mouscron entrait en gare. Une dernière frayeur à Courtrai où nous n'avions pas été prévenus qu'il fallait changer de voiture ! On a failli se retrouver à Poperinghe terminus !!! Grâce à la réactivité de chacun, l'erreur fut évitée de justesse et le groupe rejoignait ensuite Mouscron sans encombre.

Pour le dîner organisé par le Président à l'E3, le groupe se réorganisait quelque peu, certains nous ayant quitté, d'autres nous ayant rejoints.

La soirée se déroula dans une excellente ambiance autour de plats excellents et très copieux comme les photos en témoignent !



#### Prochaines manifestations en projet:

Après-midi de conférences sur le textile durable  
(gratuite pour les membres ACIT) 22 novembre à l'ENSAIT

#### Et pour 2018 :

- Visite des Ets Decoster à La Gorgue en Janvier 2018
- Renault Douai ou Toyota en Mars
- Visite de La Coupole (près St Omer) en Mai
- Repas St Maurice le 29 septembre
- Journée Anvers en Octobre

Un grand merci à Françoise qui a assuré les prises de vues

Philippe Leleu  
(+ Bernard et Jacqueline Vergaert pour l'organisation)